

Le Vert Nicolas Walder résiste à la poussée sans précédent de l'UDC

Élection partielle au Conseil d'État Avec 45'249 voix, Nicolas Walder devance Lionel Dugerdil de 5600 voix et succède à Antonio Hodgers. La participation s'effondre à 32,3%, le plus bas niveau depuis 1980.



Nicolas Walder, ici entouré de ses soutiens après l'annonce des résultats, est le gagnant du second tour de l'élection complémentaire. Irina Popa

Marc Bretton

Alors que le cortège des Verts et de la gauche se rassemble rue Étienne-Dumont pour se rendre à l'Hôtel de Ville, un grand soupir de soulagement accueille les résultats qui tombent.

Avec 45'249 voix, Nicolas Walder devance finalement son rival, l'UDC Lionel Dugerdil (39'645 voix). Troisième en lice, le candidat indépendant Philippe Oberson obtient 5503 suffrages.

La fin du plafond de verre?

La droite a-t-elle raté son coup? «M. Dugerdil obtient un résultat bien meilleur que prévu lorsque M. Hodgers a démissionné», tempère le conseiller national PLR Cyril Aellen. À l'UDC, on assure que le «plafond de verre», qui maintenait ses candidats dans les choux, a sauté.

«Le soutien de la FER, de la CGI et de la CCIG en est la preuve», assure le député Christo Ivanov. Quoi qu'il en soit, au café-restaurant de l'Hôtel de Ville, l'UDC, qui avait prévu de faire sonner huit toupins pour saluer l'élection de Dugerdil, en a été pour ses frais. Partie remise? On verra en 2028.

Le boulet n'est pas passé très loin du vainqueur. Au soir du premier tour, Nicolas Walder partait avec un avantage, mais qu'il semblait possible à son concurrent de combler. Alors que la participation s'est effondrée à 32,3%, soit 11 points de pourcentage en moins par rapport au premier tour, le pire score à une élection au Conseil d'État depuis 1980, l'écart entre les rivaux (5604 voix) s'est très légèrement réduit (de 400 voix).

«Les Genevois ont compris l'importance de se battre pour les écoles, pour la culture, contre le repli sur soi.»

Frédérique Perler
Ancienne magistrate Verte de la Ville de Genève

gauche de la gauche (environ 6000 voix) et... quelques milliers de voix centristes, soit également presque 13'000 voix. Et vu qu'il partait d'un socle plus élevé...

Qu'ont voté les centristes?

Ah, ces centristes! Ils sont sur toutes les lèvres. Au soir du premier tour, la principale inconnue portait sur le comportement des 20'782 votants de la liste Centre-Vert/libéraux, dont les partis ont recommandé la liberté de vote. Autre inconnue,

«M. Dugerdil obtient un résultat bien meilleur que prévu lorsque M. Hodgers a démissionné.»

Cyril Aellen
Conseiller national PLR genevois

le sort des votes blancs, en forte hausse par rapport aux élections précédentes. Sans oublier le vote des électeurs des quatre petits candidats arrivés derrière Philippe Oberson (en tout presque 6000 voix) qui s'étaient retirés.

Pour eux, vu les scores, on peut formuler l'hypothèse qu'ils se sont très largement abstenus.

Qu'ont fait les électeurs du Centre et des Vert/libéraux? Vu la colère froide d'un Yves Nidegger qui proposait sur Léman Bleu de «dégager» la Centriste Delphine

Bachmann du Conseil d'État en 2028 «pour faire plus de place pour la droite», le sentiment régnant, c'est que Le Centre avait voté Walder.

Mais ce n'est pas massif. Si à Veyrier, par exemple, où le candidat du Centre Xavier Magnin était arrivé en tête, les électeurs ont accordé cette fois 200 voix de plus à Dugerdil et 300 à son rival (l'effet Vert/libéral?), à Perly, le partage est de 50/50, tandis qu'à Vandoeuvres, Dugerdil en reçoit plus. À Chambéry, un soupçon de moins, etc. En clair, il semble que les électeurs Centre-VL se soient soit abstenu, soit divisés sans tendance claire.

Gauche contente

L'autre élément, c'est que la gauche a serré les rangs. Le PS et les Verts sont contents! «L'électeur a reconnu la campagne agressive et antirégionale proposée par l'UDC, lance le socialiste René Longet. Il veut être acteur face aux changements qui nous frappent et ne privilie pas le court-termisme antiécologique de l'UDC.»

L'ancienne magistrate Verte de la Ville, Frédérique Perler, se dit fière des Genevois: «Face à une campagne à l'emporte-pièce, il est difficile de défendre un point de vue humaniste et écologiste, mais les Genevois ont compris l'importance de se battre pour les écoles, pour la culture, contre le repli sur soi.»

Mais, quand même, aucune autocritique face au score historique de l'UDC? «Nous n'avons pas de raison de changer de ligne, avance la conseillère nationale Verte Delphine Klopfenstein Broggini. Dans un contexte difficile, nous avons réussi à défendre notre siège, celui d'un parti pesant 15% de l'électorat qui veut avancer sur les questions de climat, sociales, en faveur des locataires et pour baisser les primes maladie.»



Lionel Dugerdil, au moment de l'annonce du résultat. «Il y a de la déception, mais aucun regret.» Keystone/Salvatore Di Nolfi

L'UDC salue un résultat «historique» et torpille Le Centre



Nicolas Walder, vainqueur de l'élection complémentaire au Conseil d'État. Keystone/Salvatore Di Nolfi

ne pas l'être. Avec en ligne de mire les élections nationales de 2027, ainsi que les cantonales en 2028. Aussi, Lionel Dugerdil s'est empressé de souligner que «ce score est celui de la droite qui s'est réunie».

Si le candidat malheureux a tenu à saluer «la fiabilité» des alliés PLR et MCG, son collègue de parti Yves Nidegger s'est char-

gé de lancer ses missiles sur Le Centre, lequel a laissé la liberté de vote à ses membres (quand bien même Xavier Magnin, candidat au premier tour, avait appelé à voter UDC après son retrait). «Le Centre doit prendre sa décision, doit savoir avec qui il veut travailler, lance le député UDC au Grand Conseil. Le problème du Centre, c'est le phéno-

Mais le perdant du jour reste fair-play: «Il n'est pas dit que ces 5500 électeurs auraient voté pour moi.»

Luca Di Stefano